

Quand Tiktok est inspirant

Vous êtes un-e fan de Margaud liseuse? Vous flânez sur les chaînes YouTube parce qu'elles regorgent de références de lecture portées par vos idoles? Bref, vous aimez le *Booktubing*? Navrée de vous l'annoncer si brutalement: aujourd'hui, c'est sur TikTok qu'on s'informe, qu'on s'émerveille ou qu'on se mimétise, cette application mobile de partage de courtes vidéos. Aussi en matière de lecture.

À ce sujet, le *New York Times*¹ relate cette anecdote amusante: le roman *We were liars*² de E. Lockhart s'est retrouvé dans les bestsellers de l'été 2020. Son autrice était ravie et pourtant confuse car son roman a été publié en... 2014. La raison de ce succès à retardement est à chercher du côté du hashtag #Booktok, un ensemble de vidéos où, majoritairement, de jeunes femmes recommandent des livres et se filment en train de lire. Là où l'inédit apparait, c'est que ces lectrices ne craignent pas de sangloter, de crier ou lancer leur livre de colère au travers de la pièce. Notamment lors d'une fin bouleversante ou d'un passage émotionnellement chargé. Éditeurs, éditrices et tiktokers font un même constat: si l'on pleure devant la caméra, les vues et les ventes de livres augmentent en flèche. Ces vidéos qui n'excèdent pas soixante secondes, où l'émotion saisit le spectateur ou la spectatrice empathiques, sont celles auxquelles les gens se connectent immédiatement. «Je veux que les gens ressentent ce que je ressens», affirme Mireille Lee, 15 ans et tiktokers. Certes, l'intensité dramatique et la démesure qui semblent entourer le phénomène peuvent prêter à sourire. La dimension mercantile peut même fâcher. Mais cette pratique pourrait-elle constituer un accès complémentaire au livre, touchant un lectorat que la lecture scolaire a laissé de marbre? Peut-être bien. Mireille Lee ajoute qu'à l'école, les livres et la littérature ne sont pas vraiment reconnus, «ce qui est vraiment ennuyeux». On ne saurait qu'être d'accord avec elle. Historiquement, l'École s'est longtemps méfiée de l'émotion et de ses manifestations, car elle la soupçonnait d'être antinomique aux apprentissages. Or, la recherche a montré aujourd'hui qu'à certaines conditions, l'émotion peut favoriser les apprentissages. À côté de TikTok qui utilise les livres et l'émotion pour faire vendre, pourquoi ne pas encourager des pratiques enseignantes recourant aux mêmes leviers, mais pour faire lire?

¹ Elisabeth A. Harris, *How crying on TikTok sells books*, *New York Times*, 20 mars 2021. <https://www.nytimes.com/2021/03/20/books/booktok-tiktok-video.html>

² Nous étions des menteurs, nous traduisons.

Du mouvement et de la nature pour une santé durable

«Toutes les vraies grandes idées sont conçues en marchant», affirmait Nietzsche. Pour lui, le mouvement et la nature étaient indissociables à la bonne marche de notre santé physique et mentale, à notre capacité de réflexion et de création. Pour mettre en pratique ces principes, éducation21 vous propose une série de ressources, de pistes d'action et d'expériences à vivre en classe ou dans votre établissement à tous les niveaux scolaires.

La pandémie actuelle souligne l'importance du lien social, des échanges avec la famille, les collègues, les ami-es et des mesures d'hygiène. Elle montre aussi le besoin de se ressourcer dans la nature, de bouger et de nourrir son esprit. Autrement dit, être en accord avec sa propre nature. Le mouvement, tout comme le contact avec la nature, est irremplaçable pour le développement physique, mental, émotionnel et social de l'enfant. De nombreuses études attestent du potentiel qu'offre la nature pour prévenir ou soutenir la guérison de nombreuses affections de la santé physique et psychosociale.

Un objectif: le bien-être

Pour soutenir les enseignant-es et les directions d'établissements dans cette période difficile et encourager les écoles à se concentrer sur le bien-être des élèves et des adultes, éducation21 vient de publier un dossier théma-



tique et un nouveau numéro de la revue de pratiques EDD *ventuno* sur le thème «Santé – mouvement – nature». L'opportunité d'aborder dans l'enseignement des thèmes comme la promotion de la santé, la résilience, l'épanouissement personnel, la créativité, l'optimisme, le



vivre ensemble, le partage ou la solidarité et de renforcer les compétences transversales.

Dans la revue *ventuno*, vous lirez notamment comment les élèves de l'école de Münsigen apprennent à surmonter les obstacles physiques, mais aussi psychiques, rencontrés dans leur cour de récréation. À Vuadens, vous pourrez suivre une classe qui part dans la nature et découvre un univers d'apprentissage varié et inspirant. Puis, vous découvrirez comment les paysages éducatifs mettent en lien des personnes qui entourent les enfants pour proposer une démarche originale allant au-delà du cadre scolaire. Un séminaire s'est d'ailleurs tenu sur ce thème le 21 juin 2019 dernier.

Bonne lecture.

Dossier et revue à retrouver sur: www.education21.ch/fr/sante-mouvement-nature



Plein écran

Cinématographies inclusives



Réinventer une communication hors normes

Veronika, Jonas et son frère Felix, trois enfants mentalement déficients, évoluent au cœur d'un vaste réseau, parents, enseignant-es, élèves ordinaires, psychothérapeutes, éducateurs et éducatrices. Les écolier-es qui accueillent Jonas dans leurs classes s'enrichissent beaucoup à son contact: «C'est plus facile d'apprendre à comprendre Jonas qu'une langue étrangère» ou «Il réagit toujours en étant vrai, sans mentir». Ce film d'une force lumineuse nous tend un sacré miroir. Et comme le perçoit si bien une enseignante, «Ça permet de faire évoluer la société sans ennemi à affronter.»

Qui sommes-nous? Edgar Hagen, 2019, Suisse. Au cinéma depuis le 23 juin.



Révéler l'hypnotique secret d'une amitié

Une jeune promeneuse et son chien découvrent dans une forêt deux squelettes humains quasi enlacés. Puis le film bascule en 1820 dans cette même région de l'Oregon, l'eldorado des chasseurs de fourrure de castor. Une amitié improbable se noue entre Figowitz alias Cookie, un pâtissier juif, et King-Lu, un aventurier chinois. Avec l'arrivée de la première vache dans ce coin perdu, le duo va se lancer dans une traite nocturne clandestine et avec le lait, concocter des beignets très lucratifs... Un anti-western d'une douce et poétique beauté dans sa reconstitution très réaliste de l'époque. Prix du Jury, Deauville 2020. *First cow*, Kelly Reichardt, 2019, USA. Au cinéma depuis le 9 juin.

Cinquante invitations offertes pour le retour en salle de cinéma!

10 invit' offertes respectivement pour *Qui sommes-nous?* (Cinéworx), *First cow* (Sisters), *Minari* (Pathé). Expédier nom, prénom et adresse postale à: secretariat@revue-educateur.net en indiquant l'objet du désir. D'autres films sur le site de la revue!



Réenchanger la nostalgie de l'enfance

En pleine ère sous Reagan, un jeune chef de famille coréenne ambitionne de cultiver des légumes de son pays natal en Arkansas. La grand-mère maternelle, fantasque et imprévisible, sème autant des graines de minari, une sorte de cresson coréen, qu'un fort sens de l'humour chez le fils cadet, David, remarquable de maturité. Un fascinant portrait de famille résilient! Prix du Public, Grand prix du Jury, Sundance 2020; Meilleur second rôle féminin, Oscars 2021. *Minari*, Lee Isaac Chung, 2019, Corée du Sud/USA. Au cinéma depuis le 23 juin.